

ECHOS ET NOUVELLES

Quelques changements viennent de se produire dans la composition du Comité International Olympique et nous adressons aux nouveaux membres nos compliments et nos vœux. Le Comte H. de Talleyrand-Périgord, qui n'avait accepté qu'à titre provisoire le poste de représentant de l'empire Allemand, cède la place au Comte César Wartensleben. Grand voyageur—il est en ce moment même occupé à parcourir l'Extrême-Orient — le Comte Wartensleben aime et pratique tous les sports et son concours sera extrêmement précieux au Comité International. Il en est de même du Comte Henri de Baillet-Latour, le nouveau représentant de la Belgique, sportsman émérite dont le zèle et la compétence rendront la participation Belge aux Jeux Olympiques digne du pays et de son souverain. Enfin, la succession du regretté prince Georges Bibesco a été offerte à M. Xantho, et de l'aveu général, nul ne sera mieux à même de représenter la Roumanie et d'y encourager le progrès sportif.



Conformément au vœu exprimé par bon nombre de Sociétés Athlétiques et avec L'autorisation de S. M. le roi des Belges, le Congrès de Bruxelles a été ajourné à 1905. Plusieurs motifs militaient en faveur de cet ajournement : la représentation jusqu'ici insuffisante de la Belgique au sein du Comité International; puis l'approche des Jeux de 1904 et l'impossibilité de rédiger le nouveau code à temps pour qu'il pût être appliqué en cette circonstance, enfin l'avantage qu'il y avait à profiter de l'expérience Américaine en vue de cette rédaction. Ajoutons-y, la lenteur des sociétés à communiquer leurs desiderata, l'activité épistolaire des athlètes n'égalant par leur activité musculaire... ce dont, au reste, on ne saurait leur faire un reproche.



S. M. le roi d'Espagne a daigné à plusieurs reprises depuis son couronnement marquer l'intérêt que lui inspirait notre œuvre. Le roi s'est entretenu avec notre collègue, le Comte de Meorada, des progrès et de l'avenir des Jeux Olympiques, et dernièrement, l'a chargé de remettre au président du Comité les insignes de l'ordre de Charles III. Les sports gagnent lentement mais sûrement du terrain en Espagne et peut-être que Madrid verra avant longtemps une olympiade se célébrer dans ses murs. Disons, à ce propos, que le Comte de Meorada vient de remporter pour la quatrième fois le grand steeple de Pau.



L'année 1904, qui sera la première de la troisième Olympiade, style moderne, promet d'être fort brillante au point de vue olympique. Une cérémonie inaugurale, qui aura lieu à Paris consacra le dixième anniversaire du rétablissement des Jeux Olympiques par le Congrès de la Sorbonne en 1894. Au printemps, des concours seront organisés dans le stade d'Athènes à l'occasion du Congrès International d'archéologie, enfin, en septembre, les Jeux Olympiques seront célébrés à Saint-Louis. Espérons que nulle complication politique ne viendra compromettre l'exécution de ce triple projet.



Le numéro de la *Revue Olympique*, consacré à dresser le tableau de l'Education physique au seuil du xx^e siècle, a été accueilli avec tant de faveur que nous regrettons de n'en avoir pas fait, sur l'heure, un tirage supplémentaire et que nous accueillerons avec, reconnaissance les exemplaires inutilisés dont quelques lecteurs croiraient pouvoir disposer à notre profit. Ce tableau a été reproduit intégralement ou partiellement, et analysé dans un très grand nombre de journaux Français et étrangers.